WANGERMANN, Ernst, *Die Waffen der Publizität. Zum Funktionswandel der politischen Literatur unter Joseph II.*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/762>

DOI : 10.4000/ifha.762

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « WANGERMANN, Ernst, *Die Waffen der Publizität. Zum Funktionswandel der politischen Literatur unter Joseph II.* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/762> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.762>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WANGERMANN, Ernst, *Die Waffen der Publizität. Zum Funktionswandel der politischen Literatur unter Joseph II.*

Guillaume Garner

- 1 Cette étude d'E.W. est consacrée à l'étude des écrits populaires politiques et religieux durant le règne de Joseph II à la tête des États Habsbourg, en considérant ces documents non comme des « reflets » des réformes engagées par Joseph, mais comme des armes dans le combat qui dut être mené pour les faire accepter auprès des différentes couches de la société autrichienne. La décennie des années 1780 a en effet été marquée par une floraison d'écrits et de brochures écrites dans un style censément accessible aux couches populaires, et E.W. montre très bien dans les premiers chapitres de son étude que cet essor de l'imprimé est en grande partie le fruit d'une politique délibérément voulue et mise en œuvre par Joseph II et ses conseillers, dont l'objectif était de combattre les superstitions, les préjugés et la tutelle spirituelle exercée par l'Église, afin de favoriser la mise en place des réformes religieuses et ecclésiastiques des années 1781-1783. Ce faisant, Joseph II a assoupli le régime de la liberté de la presse et a ainsi permis l'expression d'écrits critiques qui émanaient initialement des opposants catholiques à ces réformes, et auxquels ont répondu des écrivains proches du pouvoir.
- 2 E.W. montre par la suite très clairement comment cette politique de la presse est devenue pour ses instigateurs une arme à double tranchant dans la mesure où elle a également permis l'apparition d'écrits critiquant le joséphisme pour son manque de fidélité aux principes de l'Aufklärung : le pouvoir s'est ainsi trouvé à partir des années 1783-1785 face à un dilemme dont divers épisodes ou crises (la politique de Joseph en Hongrie par exemple) ont montré l'acuité, dilemme dont il n'est sorti que par une attitude de plus en plus répressive, comme le montrent par exemple les mesures prises à l'encontre des loges maçonniques en décembre 1785 ou les restrictions imposées à la liberté de la presse en 1789, malgré les réserves exprimées par des conseillers proches de Joseph II (van Swieten ou Sonnenfels). Le nombre relativement restreint d'écrits publiés à la mort de Joseph II (surtout en comparaison avec ceux publiés à la mort de

Marie-Thérèse dix ans auparavant) montre finalement le degré d'isolement politique dans lequel se trouvait le pouvoir au bout d'une décennie de réformes « éclairées ».

- 3 Écrite dans un style alerte et clair et riche en citations, cette étude éclaire donc un pan mal connu du josphisme, et parvient, en dépit de la difficulté qu'il y a parfois à identifier les auteurs d'écrits publiés anonymement, à restituer les acteurs et les enjeux des débats ayant agité dans les années 1780 non seulement les États Habsbourg, mais également l'Empire, dans la mesure où la posture de souverain éclairé adoptée par Joseph II visait aussi à affirmer le prestige des Habsbourg par rapport à Frédéric II. Est surtout spécifiée la nature de l'« absolutisme éclairé » : l'expression est certes quelque peu galvaudée, mais cette étude confirme que cette pratique politique, en prétendant agir selon les principes des Lumières, et en facilitant pour cela la formation d'une opinion publique, dotait cette dernière d'une autonomie politiquement risquée et de critères à l'aune desquels l'action du pouvoir pouvait être évaluée et critiquée, ce qui devait inévitablement atténuer en retour son caractère dit « absolutiste ». Le livre d'E.W. constitue de ce point de vue un complément riche d'informations aux thèses formulées par R. Koselleck, B. Stollberg-Rilinger ou, à propos de la France, par R. Chartier.

- 4 Guillaume GARNER (MHFA)